

Données mises à jour le 30 avril 2020

République
Démocratique du
Congo

Contexte

La mise en œuvre de mesures sociales et de santé publique (MSSP) est une stratégie essentielle pour ralentir la transmission de la COVID-19 et limiter la charge qui pèse sur les systèmes de santé. L'application efficace des MSSP nécessite le soutien et l'adhésion du grand public, mais ces mesures peuvent faire peser une charge importante sur les personnes, en particulier lorsqu'il s'agit de mesures de restriction des déplacements ou lorsqu'elles entraînent la fermeture d'un certain nombre de services. Cette analyse de la situation au en RDC, réalisée à partir des données accessibles au public et d'une enquête par téléphone réalisée récemment, a pour objectif de guider les efforts de la RDC pour trouver un équilibre entre les MSSP prises pour atténuer les impacts de la COVID-19 et d'autres priorités, en prenant en compte notamment le degré d'acceptation de la population et les impacts sociaux.

Mise en œuvre des mesures sociales et de santé publique en vigueur en République Démocratique du Congo :

Analyse de la situation

L'essentiel à retenir¹

Les mesures sociales et de santé publique doivent refléter les données disponibles sur le développement de l'épidémie et être mises en œuvre de façon à impliquer les communautés. Les communautés doivent être mobilisées pour aider à définir les stratégies d'adaptation des mesures au contexte local, de protection des moyens de subsistance et de mise en place d'aides appropriées pour compenser l'impact économique de ces mesures. Le gouvernement doit lutter contre la désinformation pour garantir l'adhésion de la population aux mesures de riposte contre la COVID-19.

- D'après le nombre de cas signalés, le taux de croissance de l'épidémie en RDC a baissé depuis la mi-mars, au moment où le pays a commencé à mettre en place des mesures de confinement au niveau national et local. Cependant, il est nécessaire de renforcer les capacités de test pour mieux comprendre la propagation du virus dans le pays. Le taux de létalité élevé montre que l'épidémie s'est propagée plus largement que le nombre de cas détectés ne semble l'indiquer.
- L'épicentre de l'épidémie est Kinshasa (97 % des cas confirmés au 30 avril). Des cas ont été confirmés dans sept provinces.
- La RDC a commencé à appliquer des MSSP dans la semaine qui a suivi le début de l'épidémie. La majorité des MSSP mises en œuvre l'ont été à Kinshasa, où un quartier a commencé à assouplir les mesures prises.
- L'épidémie actuelle de maladie à virus Ebola et l'instabilité qui existe dans les provinces de l'Est du pays rendent plus complexe la réponse à la COVID-19. A la date du 30 avril, six cas de COVID-19 ont été confirmés au Nord Kivu, qui est une zone de transmission d'Ebola (quatre cas de COVID-19 ont aussi été confirmés au Sud Kivu et deux en Ituri).
- La population urbaine congolaise est très au fait de la COVID-19, mais perçoit les risques individuels comme faibles (seule la moitié des personnes interrogées pensent présenter un risque élevé d'attraper la maladie). Des croyances erronées, notamment des théories du complot sur l'origine du virus, persistent chez une proportion de personnes faible mais significative. Cela peut limiter l'adhésion de la population aux MSSP.
- La confiance envers la réponse du gouvernement est assez élevée, tout comme le soutien en faveur des MSSP. Mais la mise en œuvre de MSSP à l'échelle de la communauté risque de faire peser une charge importante sur la population, notamment en matière de sécurité alimentaire. Il sera important de surveiller les prix alimentaires, car les premiers rapports indiquent qu'ils ont augmenté de manière significative.
- Les données disponibles indiquent qu'il y a eu une augmentation du nombre d'incidents de sécurité, avec notamment des manifestations et le recours à la violence pour faire appliquer des mesures liées à la COVID-19, après la mise en œuvre des restrictions liées aux déplacements internes le 25 mars dernier.

QU'EST-CE QUE LE PERC ?

Le PERC (Partnership for Evidence-Based Response to COVID-19 - Partenariat pour une riposte à la COVID-19 basée sur des faits probants) est un partenariat public-privé qui soutient la mise en œuvre de mesures basées sur des faits probants pour réduire l'impact de la COVID-19 dans les pays membres de l'Union Africaine. Les organisations qui participent au PERC sont : les Centres africains de contrôle et de prévention des maladies (CDC Afrique); *Resolve to Save Lives*, une initiative de Vital Strategies ; l'Organisation Mondiale de la Santé ; la *Public Health Rapid Support Team* (Équipe de soutien rapide en santé publique) du Royaume-Uni ; et le Forum économique mondial. Ipsos et Novetta Mission Analytics fournissent au partenariat une expertise en étude de marché et une aide pour l'analyse des données.

¹ Cette analyse situationnelle se fonde sur des données issues de sources accessibles à la date de la publication et peut ne pas prendre en compte les développements récents ou des données provenant d'autres sources non référencées. Pour plus d'informations sur les sources des données, vous pouvez consulter la page suivante (en anglais) : <https://preventepidemics.org/coronavirus/perc/data>

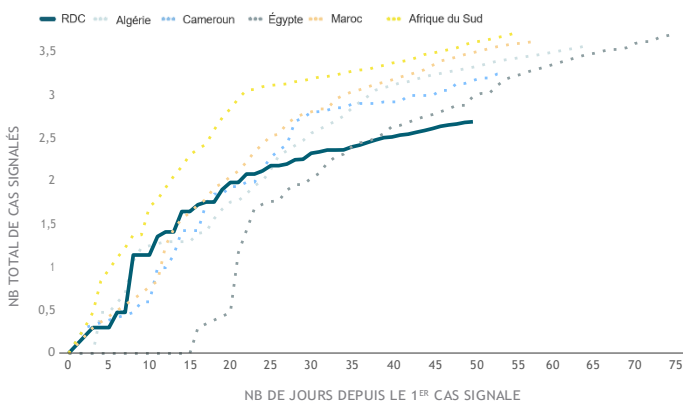
La dynamique de la maladie

D'APRÈS LE NOMBRE DE CAS SIGNALÉS, EN RDC L'ÉPIDÉMIE A PROGRESSÉ AU MÊME RYTHME QUE DANS LA PLUPART DES PAYS LES PLUS AFFECTÉS EN AFRIQUE, MAIS LA COURBE A COMMENCÉ À S'APLATIR AU BOUT D'UN MOIS.

Nb total de cas	Nb total de décès	Taux de létalité (%)	Nb total de jours pour doubler le nb de cas	Date du premier cas signalé
500	31	6,2	16	10 mars

L'augmentation du nombre de cas signalés en RDC a ralenti par rapport à celle des pays où on compte le plus grand nombre de cas en Afrique

Au 30 avril 2020

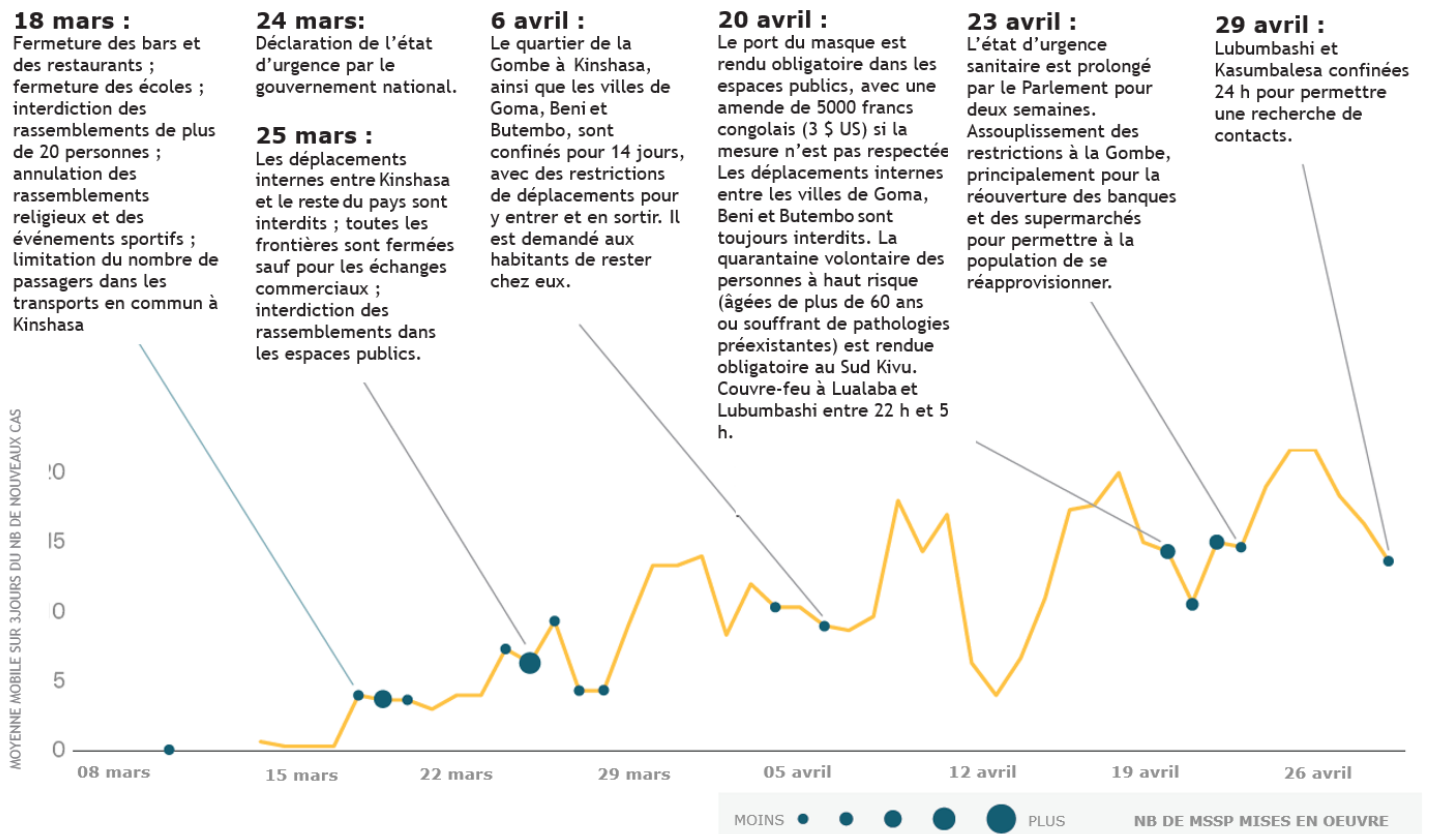


- En RDC, l'épidémie a d'abord progressé à un rythme assez similaire à celui des pays les plus affectés en Afrique, mais la courbe a ensuite commencé à s'aplatir environ 25 jours après le début de l'épidémie (vers le 5 avril).
- Le nombre de nouveaux cas signalés en RDC a augmenté depuis le début de l'épidémie.
- À la date du 30 avril, le temps de doublement est de 16 jours, ce qui indique que l'augmentation du nombre de cas ralentit. Le temps de doublement est le nombre de jours nécessaires pour que le nombre de cas soit multiplié par deux pour atteindre le niveau actuel. Cet indicateur peut être utilisé pour évaluer le taux de transmission récent, un temps de doublement plus élevé indiquant une augmentation plus lente du nombre de cas. En général, un temps de doublement qui dépasse sept à dix jours et qui augmente au fil du temps indique un ralentissement de l'épidémie.
- Le taux de létalité indique la proportion de décès signalés pour le nombre de cas signalés. Le taux de létalité en RDC est élevé et atteint 6,2 %, et il est très probablement surestimé du fait du nombre de cas non détectés (bénins, présymptomatiques et asymptomatiques).
- Kinshasa est l'épicentre de l'épidémie, avec plus de 97 % de tous les cas confirmés. Des cas ont été signalés dans sept provinces.
- Si l'on considère que le nombre de tests est suffisant ou qu'il augmente, on peut alors s'appuyer sur les variations du nombre de cas par jour pour évaluer la transmission de la COVID-19. A la date du 28 avril, 4636 échantillons provenant de 4191 cas suspects avaient été analysés par l'Institut National de Recherche Biomédicale (INRB). À la date du 25 avril, l'INRB était en capacité de réaliser 250 tests par jour et travaillait à améliorer ses performances.

La mise en œuvre des MSSP essentielles

LES PREMIÈRES MESURES DE DISTANCIATION PHYSIQUE ONT ÉTÉ APPLIQUÉES À L'ÉCHELLE DU PAYS DANS LA SEMAINE QUI A SUIVI LE PREMIER CAS SIGNALÉ, ET ELLES ONT ÉTÉ SUIVIES DE MESURES LOCALES DE FERMETURES DANS DES VILLES ET DES QUARTIERS. LES MESURES ONT COMMENCÉ À ÊTRE ASSOULIES À KINSHASA.

Moyenne mobile sur 3 jours du nombre de nouveaux cas et date de mise en œuvre des MSSP

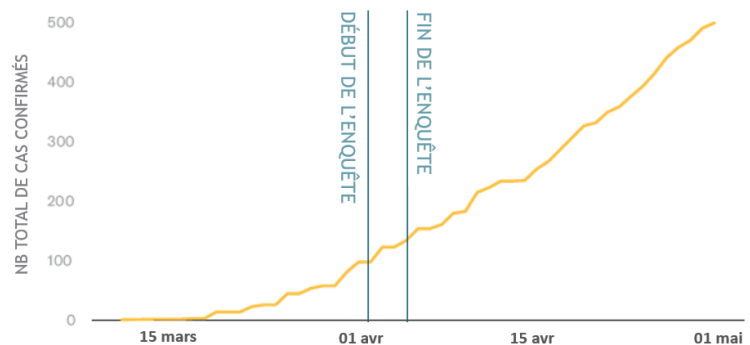


Les réactions de la population à la COVID-19 et aux MSSP

LES RÉSULTATS D'UN SONDAGE RÉCENT

Ipsos, une entreprise spécialisée dans les études de marché, a réalisé une enquête par téléphone auprès de 1009 adultes dans deux zones urbaines et périurbaines de RDC (708 adultes à Kinshasa et 301 à Goma) entre le 1^{er} avril et le 4 avril 2020. Au moment de l'enquête, la RDC comptait entre 98 et 134 cas confirmés de COVID-19.

Timing de l'enquête en RDC

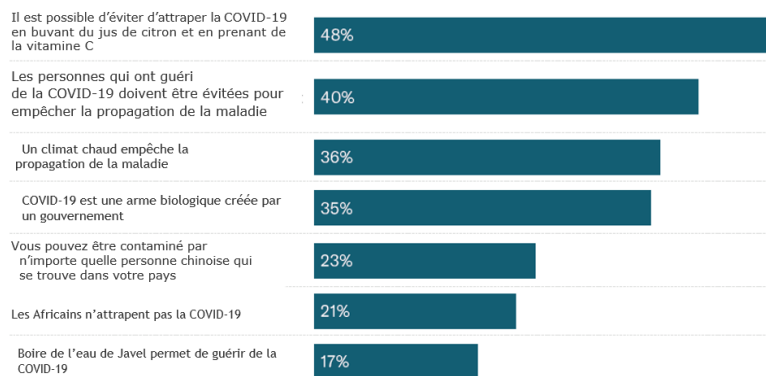


Informations sur la COVID-19

La population urbaine congolaise est très au fait de l'épidémie (99 %). Cependant, une proportion importante de personnes continue de croire des informations fausses, notamment des informations qui pourraient leur donner la fausse impression d'être protégées ou qui peuvent favoriser la stigmatisation. Parmi les personnes interrogées, une personne sur cinq a déclaré vouloir chercher plus d'informations, en particulier sur la prévention, la transmission et les causes de la maladie.

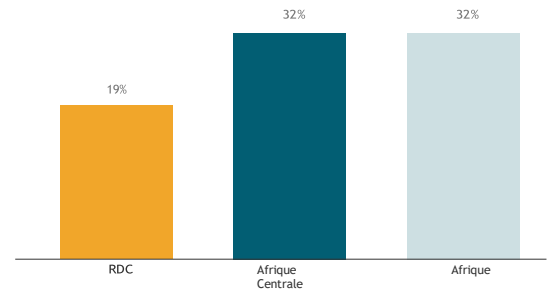
Fausse information et rumeurs

Pourcentage de personnes pensant que chacune de ces affirmations fausses est tout à fait vraie ou probablement vraie



Demande d'informations

Pourcentage de personnes affirmant qu'elles n'ont actuellement pas assez d'informations sur la COVID-19



Informations demandées

27 %

demandent plus d'informations **sur la manière de se protéger et de protéger leurs familles**

22 %

demandent plus d'informations **sur la manière dont la COVID-19 se propage**

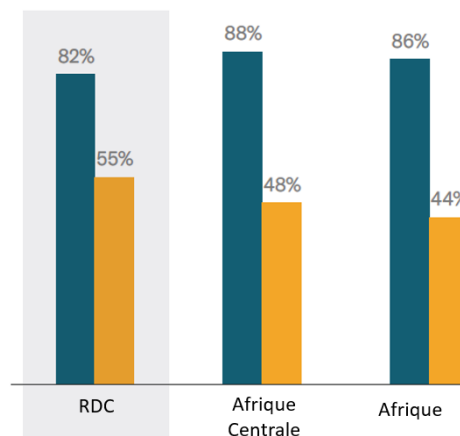
19 %

demandent plus d'informations **sur les causes de la COVID-19**

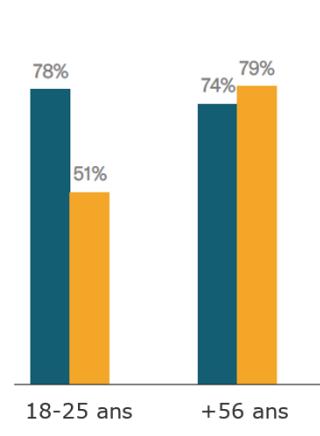
Perception des risques

Alors que 82 % des Congolais urbains interrogés déclarent que le virus va être un problème pour le pays, une moindre proportion d'entre eux (55 %) considère qu'il représente un risque important pour eux-mêmes, mais cette proportion est plus élevée parmi les adultes plus âgés (79 %).

PERCEPTION DES RISQUES EN RDC DANS LE CONTEXTE RÉGIONAL



PERCEPTION DES RISQUES EN RDC PAR ÂGE



■ Pourcentage de personnes qui pensent que la COVID-19 va être un problème pour le pays
 ■ Pourcentage de personnes qui pensent avoir un risque élevé ou très élevé d'attraper la COVID-19

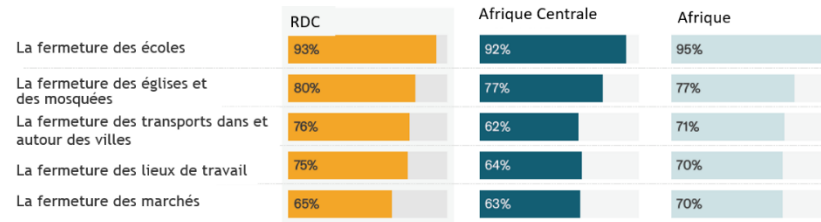
Le soutien au gouvernement et en faveur des MSSP

La plupart des personnes interrogées (69 %) sont satisfaites de la réponse du gouvernement jusqu'ici, et se fient aux informations fournies par le gouvernement sur la COVID-19 (61 %). Elles font légèrement moins confiance à la Présidence qu'aux médecins concernant les informations sanitaires. Les trois quarts (74 %) des personnes interrogées pensent qu'elles obtiendraient l'aide nécessaire si elles tombaient malades.

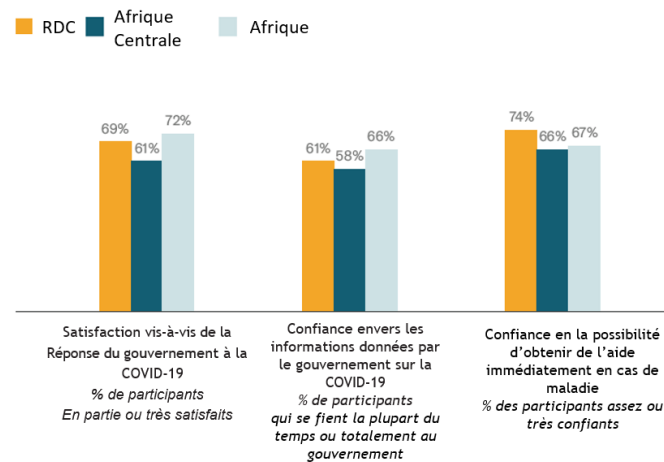
La population urbaine congolaise soutient un grand nombre de MSSP pour limiter la propagation de la COVID-19. Par exemple, 93% des personnes interrogées sont en faveur de la fermeture des écoles. Le soutien exprimé en faveur de la fermeture des marchés est plus faible, avec un pourcentage de 65%.

Soutien en faveur des MSSP

Pourcentage des personnes interrogées qui soutiennent en partie ou totalement :

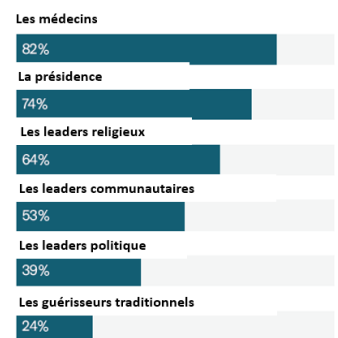


Perceptions du gouvernement et du système de santé



Confiance envers les sources d'informations

Pourcentage de personnes qui se fient la plupart du temps ou totalement aux sources d'informations suivantes :



Les obstacles à l'adhésion de la population

Il peut être difficile pour les familles de respecter le confinement, car la plupart d'entre elles manqueraient de nourriture et d'argent au bout d'une semaine (en particulier les familles à faible revenu), et seul un foyer sur quatre dispose d'une pièce séparée pour isoler les personnes malades.

23 %

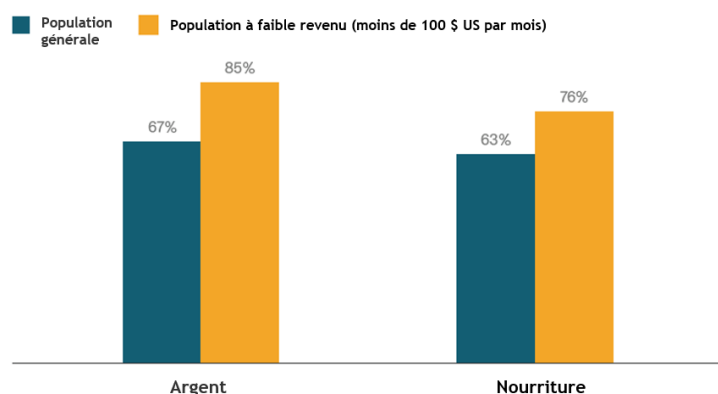
des personnes interrogées disposent d'une pièce séparée pour isoler quelqu'un qui aurait la COVID-19

20 %

des personnes interrogées parmi les familles qui ont un revenu inférieur à 100 \$ US par mois disposent d'une pièce séparée pour isoler quelqu'un qui aurait la COVID-19

Ressources en nourriture et en argent

Pourcentage de personnes qui s'attendent à en manquer au bout d'une semaine ou moins



Les mesures d'aide économique

La pandémie devrait réduire la croissance économique de la RDC, avec un impact particulier sur les activités d'extraction minière, et provoquer une inflation et des déséquilibres budgétaires. Le gouvernement a annoncé un plan national de préparation et de réponse à la pandémie qui va coûter 135 millions de dollars américains. Début avril, la Banque Mondiale a approuvé le financement de la réponse à l'épidémie à hauteur de 47 millions de dollars.

- **La santé** : Dans le cadre du plan de réponse, le gouvernement va investir dans la coordination, la surveillance, les traitements et la communication sur la santé.
- **Les aides sociales** : Le gouvernement a annoncé une exemption fiscale de trois mois sur les produits pharmaceutiques et les biens de première nécessité. D'autres mesures incluent la gratuité des services d'eau et d'électricité pendant trois mois et l'interdiction d'expulser des locataires pour défaut de paiement.

Aperçu des incidents de sécurité liés à la COVID-19

Une augmentation des troubles sociaux ou de l'insécurité, que ce soit des manifestations pacifiques ou des émeutes et des violences commises par et contre des civils, peut avoir des conséquences sur l'adhésion de la population aux MSSP, et constitue un indicateur de la charge que ces mesures font peser sur la population.

L'apparition de nouveaux cas d'Ebola dans les régions de l'Est de la RDC a contribué à faire baisser le niveau de confiance de la population envers les organisations impliquées dans la réponse à Ebola. Des responsables gouvernementaux et des représentants de l'ONU ont signalé que la détérioration de la situation sécuritaire dans les régions de l'Est pourrait compromettre les efforts de prévention de la COVID-19. Les incidents de sécurité spécifiquement liés à la COVID-19 qui ont eu lieu dans le pays incluent : des heurts entre des manifestants et la police, avec l'utilisation présumée de gaz lacrymogène par la police pour disperser les manifestants ; le recours à la violence pour faire appliquer les MSSP, avec un mort et une agression contre un journaliste.

VOUS TROUVEREZ PLUS D'INFORMATIONS SUR LES SOURCES DES DONNÉES DISPONIBLES À L'ADRESSE SUIVANTE :
[HTTPS://PREVENTEPIDEMICS.ORG/CORONAVIRUS/PERC/DATA](https://preventepidemics.org/coronavirus/perc/data)

